



Chapter 3

Rompendo limites geográficos

Rompiendo fronteras geográficas

Breaking geographical boundaries

Transcender les frontières géographiques

La suite du monde

AUTEURS:

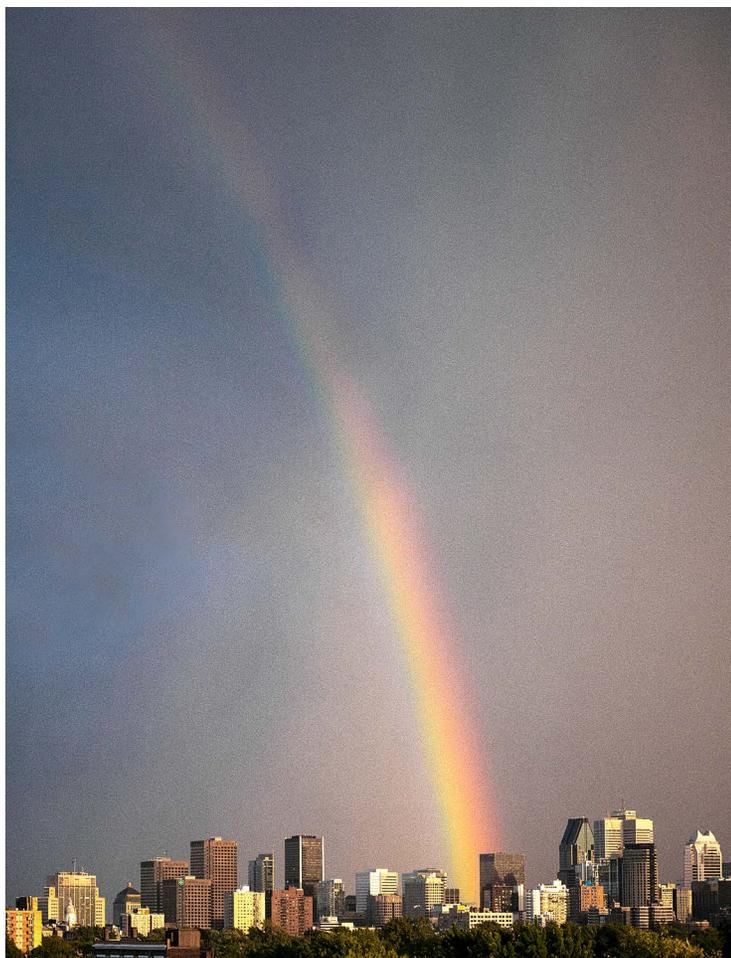
Claudine Bertrand,
André Boucher

RÉSUMÉ FRANÇAIS: LA SUITE DU MONDE

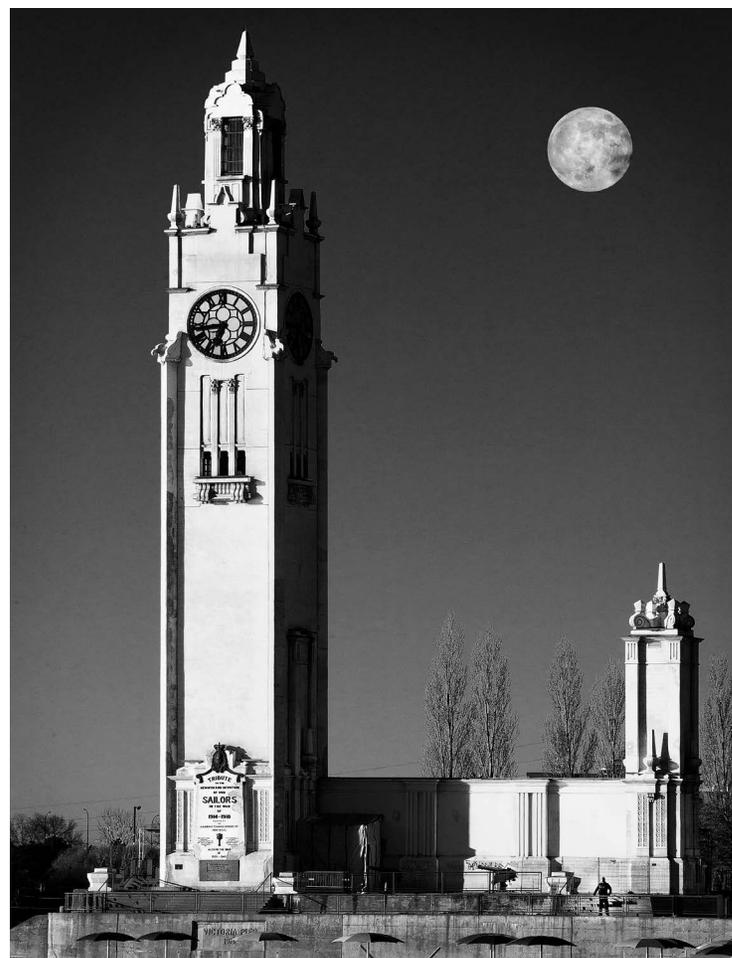
Dès les premiers mois du confinement, la ville de Montréal s'est soudainement désertifiée. Du jamais vu dans l'histoire! Ce virus qui frappe l'humanité a des conséquences néfastes sur l'aujourd'hui et le demain. Les habitudes sont bouleversées par les mesures d'éloignement social qui sont adoptées partout au pays. L'ensemble des photos traite particulièrement de la solitude, de la distanciation sociale et de l'isolement. Le "Ça va bien aller" est devenu préoccupant. Les décès s'accumulent, la fermeture des commerces s'annonce dévastatrice. Devant cette crise planétaire, nous avons choisi de rendre compte de cette réalité aux multiples facettes en métissant deux formes artistiques, la photographie et la poésie en un dialogue fécond. Cette démarche en symbiose nous offre un regard-témoin pour la suite du monde.



La suite du monde



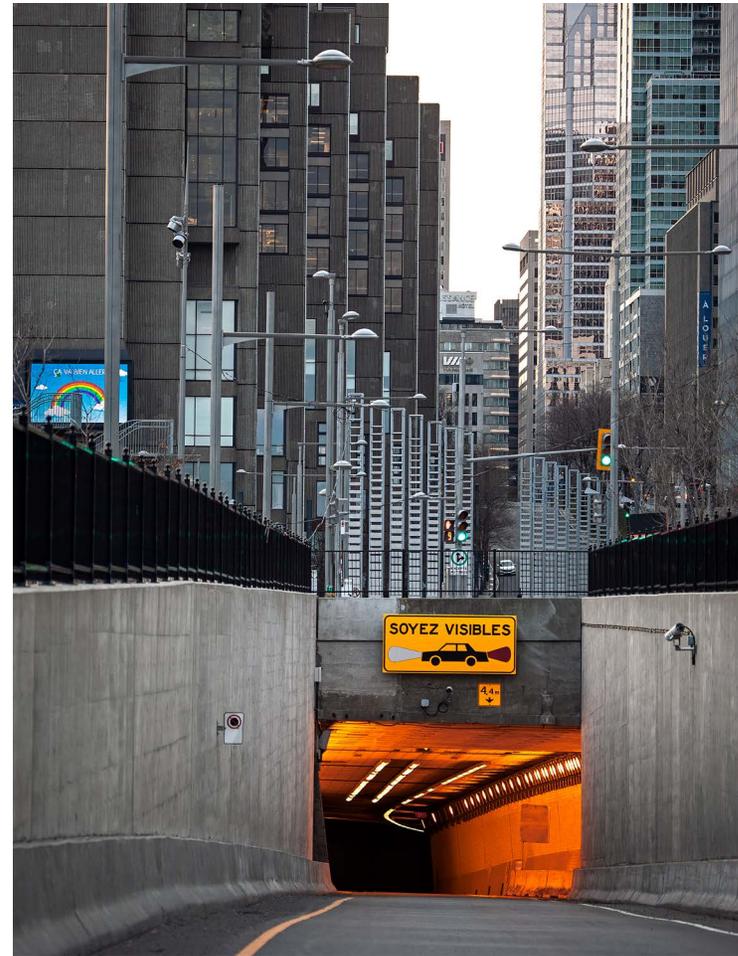
1 La ville n'est plus la ville
Plus calme que la campagne
Le désarroi fin du monde
Aux couleurs d'arc-en-ciel



2 La pandémie a semé la terreur
Tu ne comptes plus
ni les tours ni les heures
Tu ne sais plus à qui crier ta douleur



3 Un quidam passe
Il porte la mort
En paradis perdu



4 S'engouffrer tout entier
dans le ventre de la terre
Ce qui en émerge
Le sang de l'univers

5 Le couloir attire son regard
traversant les wagons
En quête de ces yeux
plus bleus que l'éternité



6 L'homme qui a vu l'homme
manger le loup
se tait depuis longtemps
S'effritant petit à petit
avale les lettres de l'alphabet

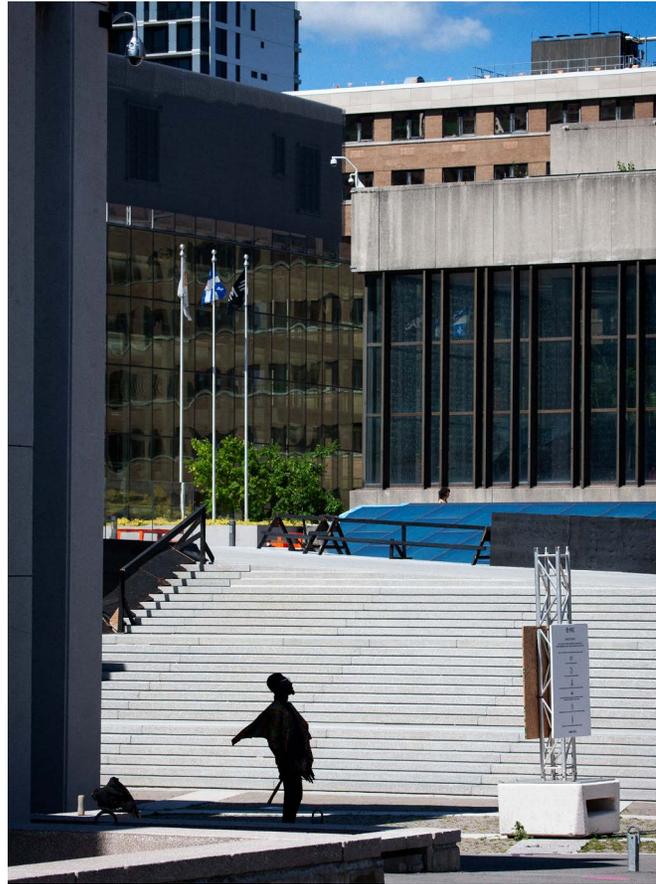


7 Il emporte son livre
qu'il ne quitte jamais
Place Pasteur oasis de paix
Un orage se prépare au loin



8 Tu ne peux ni avancer
ni reculer
tout est en travers
dedans comme dehors
tu cherches l'origine du mal





9 La culture orpheline
dit pour ainsi dire
le si peu
s'ouvre comme une voie
sur ciel abîmé de bleu



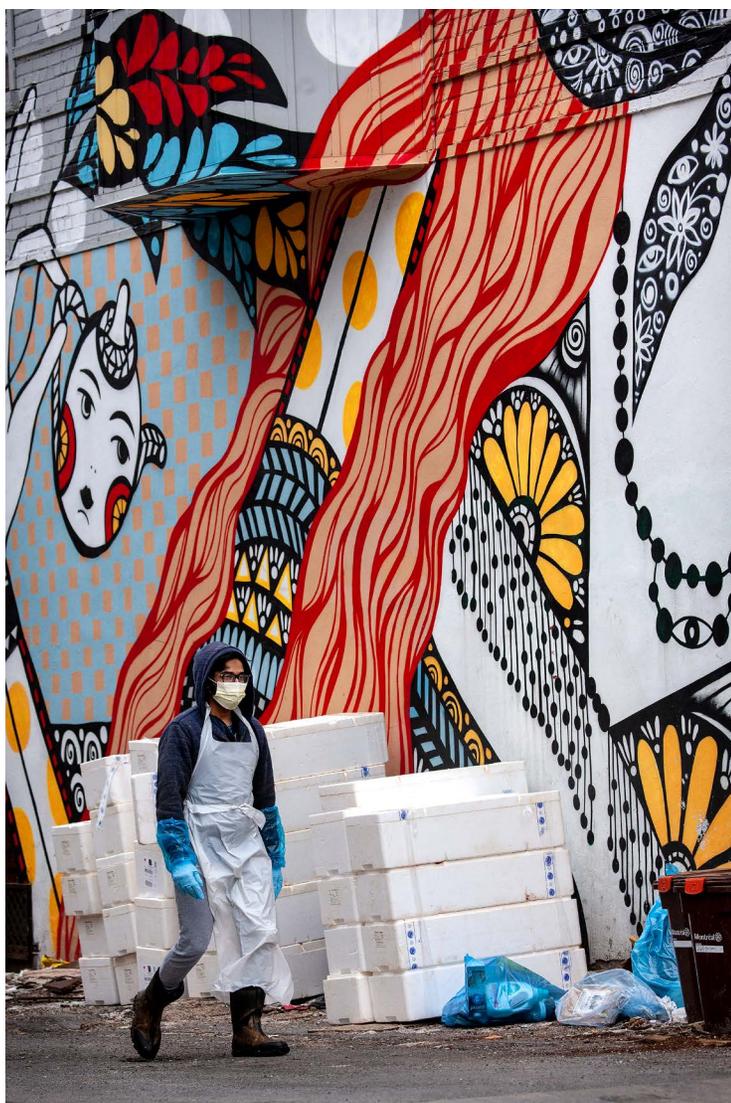
10 Longues promenades
de plus en plus rares
dans les sentiers de La Fontaine
Serait-ce la dernière ?

11 La fillette insouciante plonge
dans l'eau rafraîchissante
comme sa vie
au goût de liberté



12 Sonner le glas des commerces
Murés dans le silence
les mannequins font leurs adieux
au centre-ville





13 Une histoire se dessine
aux légendes de mémoires
se repère en zigzags
en contre-point un travailleur
plie sous le poids des cargaisons



14 Les mains de l'artiste
jouant avec la matière
par magie le mouvement bouge
intrigue l'enfant



15 Le masque a bonne figure
sous toutes ses formes
meuble l'attente inquiétante



16 Derrière le couvre-visage
un autre se cache
dis-moi lequel
est le plus vrai ?

Les territoires du COVID-19 : Analyse d'une propagation virale au gré d'une mutation territoriale

AUTEURS:

Ameziane Ben Allak,
Arezki Ait Yakoub

RÉSUMÉ FRANÇAIS: LES TERRITOIRES DU COVID-19 : ANALYSE D'UNE PROPAGATION VIRALE AU GRÉ D'UNE MUTATION TERRITORIALE

La gestion d'une crise sanitaire au-delà des mesures de sécurité de base laisse entendre une réorganisation temporaire qui touche à plusieurs aspects de la vie quotidienne. La question du changement s'impose d'elle-même, sur divers plans. Le dilemme est tout autant pour la configuration des espaces de vie en communauté où on assiste à un retour du rural au même titre que l'environnemental. Alors serait-ce un effet de mode en temps de crise ou juste la traduction d'une nécessité au sens territorial ? Dans ce papier, nous allons tenter d'analyser ce phénomène à travers l'exemple d'une zone montagneuse située dans un pays en développement.

ENGLISH ABSTRACT: THE TERRITORIES OF COVID-19: ANALYSIS OF A VIRAL PROPAGATION THROUGH A TERRITORIAL MUTATION

Managing a health crisis beyond basic safety measures suggests a temporary reorganisation that affects many aspects of daily life. The question of change is self-evident, on various levels. The dilemma is just as much for the configuration of community living spaces, where we are witnessing a return of the rural as well as the environmental. So is this a fashion effect in times of crisis or just the translation of a necessity in the territorial sense? In this paper we will try to analyse this phenomenon through the example of a mountainous area located in a developing country.

RESUMEN EN ESPAÑOL: TERRITORIOS DE COVID19: ANÁLISIS DE UNA PROPAGACIÓN VÍRICA POR MUTACIÓN TERRITORIAL

Gestionar una crisis sanitaria más allá de las medidas básicas de seguridad sugiere una reorganización temporal que afecta a muchos aspectos de la vida cotidiana. La cuestión del cambio es evidente, en varios niveles. El dilema es tanto para la configuración de los espacios de vida comunitaria, donde presenciamos un retorno a lo rural y a lo medioambiental. Entonces, ¿se trata de un efecto de moda en tiempos de crisis o simplemente de la traducción de una necesidad en el sentido territorial? En este documento trataremos de analizar este fenómeno a través del ejemplo de una zona montañosa situada en un país en desarrollo.



Les territoires du COVID-19 : Analyse d'une propagation virale au gré d'une mutation territoriale

Introduction

Les bouleversements de la crise sanitaire de 2020 furent nombreux, touchant pratiquement tous les niveaux de la vie en société. D'un point de vue géographique, peu de territoires semblent être immunisés contre la propagation du virus et de ses différents effets sur l'homme. La question sous-jacente en dehors du contexte mondial de la lutte contre la COVID-19, réside dans la résilience des territoires non métropolitains, en théorie fragiles du point de vue socio-économique.

La Grande Kabylie en pleine Algérie offre la possibilité d'une analyse lyrique sous le prisme scientifique d'un phénomène ou du phénomène notoire de cette année. Une pandémie au sens propre du terme, d'un substantif qui retrouve ses galons au fil d'une procession temporelle tant éprouvante pour la santé de l'homme qu'elle implique des transformations au niveau de la gestion des espaces viables et habitables.

L'organisation sociétale pendant la crise du coronavirus mérite qu'on y prête une attention toute particulière. En effet, au-delà du constat macro-économique des retombées de la COVID-19, nous assistons depuis plus de sept mois à une réorganisation des schèmes régionaux avec une forme de réappropriation des espaces non urbains par leurs habitants, avec une solidarité sans pareille. C'est le cas un peu partout dans le monde et en l'occurrence, dans la région montagneuse de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie.

Vision scientifique d'une région rurale aux bribes urbaines, le contre-exemple parfait de la lutte antivirale qui prend place en métropole ou le combat invisible d'une zone montagneuse séculaire. Des titres racoleurs qui dénotent une vision vécue où la frontière entre une fiction trop souvent exaltée et une réalité morose se réduit au même titre qu'un clivage moribond traversant

l'urbain pour transcender un milieu rural dévitalisé.

L'analyse purement spatiale du phénomène nous ouvre des univers aux interprétations tellement diversifiées que le choix d'une approche purement spatiale se verrait limitée à une étape exploratoire. En effet, l'apport de l'espace au sein d'une crise sanitaire de cette ampleur nous pousse à repositionner notre réflexion, à concevoir les agglomérations humaines comme des foyers d'innovation ainsi que des vecteurs de transmission du virus. Alors que les densités humaines favorisent la division et la spécialisation du travail, tout à côté, nous retrouvons un discours qui nous pousse à une forme de distanciation sociale. Ce discours antinomique touche la branche de l'économie spatiale de plein fouet, appelant une refondation des principes ou une remise en cause épistémologique. Ce problème peut être appréhendé de plusieurs manières. En évitant toute forme de déterminisme, nous nous rendons très vite à l'évidence que les problèmes d'ordre mondial peuvent agir comme révélateurs sur les zones les plus reculées du monde, exclues du développement économique et de l'intégration mondiale.

L'économie territoriale pour le coup jouit parfaitement de ses prérogatives en termes d'influences cumulées des différents événements qui ont pu déstabiliser la planète ces derniers mois. En effet, on pourrait voir via les territoires un filtre d'analyse des recompositions de la vie en société en temps de crise sanitaire, sans rentrer dans le jeu des inégalités, cheval de bataille de l'économie régionale depuis près d'un demi-siècle. Ce papier traitera des enjeux territoriaux entre la relation houleuse de l'urbain et du rural, entre la magnificence d'un échange harmonieux ou au contraire la relation parasitaire évolutive d'une structure spatiale sur l'autre (Braudel, 1969). Tout compte fait, nous espérons bien évidemment aller plus loin que ce résumé

caricatural, nous entendons élargir la discussion vers une interprétation qui se nourrira d'autres publications futures, et ce afin d'ouvrir un débat sur la réelle place des deux entités dans un contexte de crise mondiale.

La forme que prendra ce papier oscillera entre l'article et l'essai, une forme hybride à contre-courant de ce qui se fait actuellement dans le domaine scientifique. A mi-chemin entre l'acuité scientifique qui sera fort bien présente à travers des référents académiques avérés et une méthodologie clarifiée. Pour ce qui est de l'essai, une interprétation des faits qui dépassera pour certains cas la rigueur scientifique, dans le sens où nous ferons preuve d'une certaine subjectivité assumée dans la prise de position concernant certains sujets. Pour ce qui est de l'idée de départ, elle se fera en amont et en aval via l'intégration d'un cas pratique utile à notre analyse, plus précisément ce sera un site, un lieu, un territoire en l'occurrence celui de la wilaya de Tizi-Ouzou situé en plein massif montagneux du Djurdjura en Algérie. Le choix de ce terrain s'est opéré sur une base purement empirique du fait des outils méthodologiques mobilisés. En effet, l'observation participante due à notre localisation initiale sur le site en question, les différentes entrevues menées sur la base d'entretiens non directifs, ainsi que l'analyse de plusieurs documents incluant articles de presse et communiqués officiels, ouvrent ainsi la voie à une analyse purement qualitative à visée descriptive et analytique, le tout adossé à une approche épistémique inductive, où l'objet de la recherche apparaît en filigrane. La problématique de base qui a pour objectif de structurer ce travail est le questionnement sur les impacts de la gestion de la crise sanitaire du Coronavirus sur les rapports entre zones rurales et urbaines d'un pays en voie de développement et aux structures spatiales en constante mutation qu'est l'Algérie ?

Revitalisation territoriale et changement de paradigme

Le retour aux sources, une expression qui dépasse son cadre habituel, est assimilé à juste titre à une augmentation du bien-être. Le cadre bucolique qu'offre

le milieu rural suggère instinctivement cette locution nominale aux connotations positives. D'un autre point de vue, on pourrait aisément aussi prétendre que cette déduction est purement le fruit d'un citadin en quête de rafraîchissement temporaire par le biais d'une habitation secondaire ou autre. Le va-et-vient continu entre un espace urbanisé porteur d'aménités et d'innovation et un espace rural synonyme de calme empreint à la nature et pourvoyeur de bien-être. La comptine est connue, la dualité est poussée à son comble de par la division spatiale du travail à coups d'avantages comparatifs ou concurrentiels. Un équilibre bien huilé entrepris depuis le premier prototype de modélisation spatiale par Von Thünen en 1826, ville marché et une périphérie pourvoyeuse de produits agricoles utile à la vie de la cité. Cette utilité vitale semble bien provenir de la campagne, quid des innovations techniques de la ville industrielle qui a joué depuis le 18ème siècle le rôle d'entité motrice en termes de production, maintenant ainsi les zones rurales dans un certain confort entretenu par des effets de propagation continus au gré des innovations. Une certaine complémentarité à première vue, où le rapport de domination spatiale semble plutôt se diriger en faveur de la ville au vu des chiffres, 80% de la richesse mondiale est produite en ville. L'analyse des mouvements des flux est plutôt orientée vers les centres urbains. L'arbitrage économique des forces de concentration sous l'influence des coûts de transport et des rendements croissants (Krugman, 1992) tend à une formation progressive des agglomérations.

Dans les pays en développement tels que l'Algérie, la même dynamique globalisante de l'hégémonie urbaine s'est imposée, avec des vagues de plus en plus croissantes d'exode rural. Faisant des villes « *the place to be* » pour toutes les activités porteuses de valeurs ajoutées.

Certains auteurs en économie territoriale ont utilisé le terme de tectonique des territoires pour symboliser les mouvements de ces derniers à travers des recompositions perpétuelles de configurations socio-spatiales. Le retournement spatial évoqué par Philippe Aydalot va dans ce sens, dans une logique de

reconversion des anciens centres économiques vers d'autres zones. Toutefois, l'immobilisme dû à la crise du Coronavirus dans le monde a handicapé en premier lieu les villes, milieu où l'exiguïté de l'espace ne laisse guère de place pour une forme de distanciation sociale. D'une façon plus large, la nécessité vitale a pris le pas sur la vie en société et notamment la vie urbaine.

Vie rurale vs vie urbaine en temps de crise

Du confort offert par une desserte « optimale » des services publics au sein des villes, on entend instinctivement que la ville offre un environnement plus favorable au développement économique ainsi qu'à l'émancipation des Hommes. Dans un milieu montagnard, l'équation change dans l'intégration d'autres variables ascendantes comme le sont les courbes rocailleuses des cimes racontant la sécularité d'un peuplement au gré des invasions et des mutations de toutes sortes. La montagne du Djurdjura en Kabylie (Algérie) a toujours servi comme refuge au déterminisme scientifique et sociétal. Particularisme dantesque d'une œuvre pittoresque où se mêlent les extrêmes d'un refuge et d'une renaissance. Garde-fou d'une culture millénaire, qui aurait cru à la recrudescence du phénomène villageois en soi et aux flux inversés ? Nous avons observé que la plupart des ménages urbanisés interrogés¹ possèdent une attache au milieu rural, qu'elle soit matérielle (habitat secondaire ou propriété privée) ou immatérielle (lien de famille).

Il est vrai que l'interruption des activités professionnelles a joué un rôle dans cette prise de décision et qu'un retour permanent est loin d'être envisageable, néanmoins cette parenthèse bucolique a démontré en quelque sorte une forme d'impératif au retour à l'état de nature chez les personnes interrogées, qui songent par ailleurs à des retours plus fréquents dans une perspective de retour à la normale.

Par ailleurs, en lisant entre les lignes, on s'aperçoit que le bien-être que représente la ville est sacrifié au profit de la vitalité et la sociabilité des milieux ruraux. Cette

distinction un peu simpliste au premier abord dénote un besoin vital chez l'être humain, qu'il soit consommateur ou producteur. Cet instinct de survie, pour grossir le trait, se rapproche d'un comportement grégaire, dans le sens où même en période de crise l'être ne peut vivre sans une communauté, sans division de tâches, sans chaleur humaine. En période « normale », l'évolution du système économique assure en quelque sorte un choix libre quant à la localisation des ménages. Toutefois, entre ruralité et urbanité sous le prisme d'un futur incertain, les modalités du choix semblent se rétrécir.

Concernant notre contexte spatial étudié et notamment la haute Kabylie, le discours tend vers cette formalité à partir du moment où cette région est réputée être d'essence rurale. En effet, une configuration spatiale se généralise de visu, où un conglomerat de villages haut perchés entoure de petits centres urbains tout au long du déploiement du massif montagneux du Djurdjura. Une forme inédite de vie en société où s'enchevêtre tradition et modernité, de grandes densités de peuplement dans des zones accidentées, des villes de montagne ressemblant à de gros bourgs pourvoyeurs de biens et services de première nécessité permettant une pérennité des peuplements sur place.

Ruralité à l'épreuve du fléau

Avec la COVID-19, la ruralité en Haute-Kabylie fut mise à l'épreuve à l'instar des autres territoires ruraux du monde. En effet, le manque de services publics, surtout sanitaires, au sein des villages ainsi que la non-présence d'un pouvoir coercitif pour le maintien du confinement (comme on peut le voir au niveau des villes) a soulevé une problématique d'une réorganisation pour le moins forcée. Le confinement des populations, la gestion des cas de passagers clandestins et celui de l'approvisionnement furent les principaux écueils à cette organisation qui a pratiquement pris le même format dans tous les villages. Pour ce qui est du bilan, nous pouvons dire que c'est assez positif du fait que la propagation du virus a été plus ou moins endiguée durant cette période. Ainsi, la fermeture des villages via le filtrage des entrants et des sortants, ainsi que

la désinfection quotidienne ont permis un certain maintien de l'ordre. Les quêtes d'approvisionnement et le soutien de la diaspora ont permis de préserver le pouvoir d'achat des couches les plus défavorisées. La création de différentes commissions sanitaires ad hoc composées de volontaires et de bénévoles a joué en faveur de l'attractivité temporaire des villages dans la période de confinement. Néanmoins, nous pouvons aussi dire que cette organisation s'est essoufflée au fil du temps, un peu comme une recrudescence des habitudes ancrées au détriment des gestes barrières, un phénomène de relâchement teinté d'une incompréhension aux barrières d'un fléau aux limites temporelles méconnues mais aux effets spatiaux distingués.

De l'urbain au rural

Nombreux ceux qui verront un cri d'alarme de la biosphère et de la ruralité comme garante d'un environnement sain en opposition à la pollution urbaine. Ceci indique explicitement l'apport vital des milieux ruraux souvent laissés à la marge de tous modèles de développement économique.

Mais de quelle façon procéder, est-ce que la meilleure manière serait de laisser ces milieux comme tels ? C'est-à-dire à leur état naturel garde-fou et représentant d'une nature sacrée de plus en plus menacée ? Ou au contraire, lancer des programmes d'aménagement et de revitalisation rurale (qui peuvent dans le meilleur des cas créer une ville par effet de mitage et de masse en pleine nature, comme c'est le cas pour les villes de montagne du Djurdjura) ? L'équation est difficile sur le futur des milieux ruraux dans un monde de plus en plus *métropolisé*.

Au final, le territoire des zones de montagne du Djurdjura offre à travers un espace exigu une multitude de formes spatiales présentant de multiples possibilités quant à l'activité humaine. L'arrière-pays villageois des villes de montagne se trouve à offrir un appui considérable à la vitalité de la ville ainsi que sa pérennité dans le temps. Ce modèle séculaire, offre en

temps d'incertitude un nouveau mode de gestion spatial en l'occurrence un territoire de crise. Bien entendu, ce type d'organisation requiert certains prérequis relatifs aux ressources spécifiques des territoires, ainsi qu'une analyse approfondie. Il n'en demeure pas moins que dans un imaginaire collectif, la créativité est permise au même titre qu'un protocole médical utile au vital.

Références

Aydalot, P. (1985). *Économie régionale et urbaine*. Paris, France : Ed Economica.

Braudel, F. (1969). *Écrits sur l'histoire*. Paris, France : Flammarion.

Krugman, P. (1992). *Geography and Trade*, 2e éd. Cambridge, MA: MIT Press.

Thünen, J. H. von. (1826). *Der Isolierte Staat in Beziehung auf Landwirtschaft und Nationalökonomie*. Hamburg : Perthes; trad. anglaise *The Isolated State*, Oxford : Pergamon Press.

Pandemia desde que Brasil é Brazil

AUTOR:

Thainá Soares Silva

RESUMO EM PORTUGUÊS: PANDEMIA DESDE QUE BRASIL É BRAZIL

Eu, enquanto moradora da periferia – extremo leste, Cidade Tiradentes -, não enxerguei possibilidades de viver uma quarentena. Morremos numa quarentena ou fora dela. Estamos preocupados em nos alimentar, antes de tudo, pois o Governo não nos fornece o necessário para que consigamos não muito, mas: existir. E muitos perdemos a sanidade mental neste caos do Corona Vírus. Suporte psicológico fornecido pelo Governo?! Nada chega aqui. Apenas o vírus e a doença permanente que a Elite tem em não nos permitir sequer direitos básicos. Não escrevi uma contação fantasiosa do isolamento, escrevi o que presencio diariamente.

ENGLISH ABSTRACT: PANDEMIC SINCE BRASIL IS BRAZIL

As a resident of the periphery – far east, Cidade Tiradentes [of São Paulo, Brazil] – I did not see the possibilities of living in quarantine. We die in quarantine or out of it. We are worried, first of all, about feeding ourselves because the Government does not provide what is necessary for us simply to do the basics: exist. And many of us had lost our mental sanity in this coronavirus chaos. Psychological support provided by the Government?! Nothing gets here. Only the virus and the permanent disease that the Elite has in not allowing us even fundamental rights. I did not write a fanciful account of isolation, I wrote what I witness on a daily basis.

RESUMEN EN ESPAÑOL: PANDEMIA DESDE QUE BRASIL ES BRAZIL

Yo, como residente en la periferia -en el extremo oriental, Cidade Tiradentes [en São Paulo, Brasil] -, no veía posibilidades de vivir una cuarentena. Morimos en una cuarentena o fuera de ella. Nos preocupa alimentarnos, en primer lugar, porque el gobierno no nos proporciona lo necesario para poder no mucho, sino: existir. Y muchos perdemos la cordura mental en este caos del coronavirus. ¿Apoyo psicológico proporcionado por el Gobierno?! Nada llega aquí. Sólo el virus y la enfermedad permanente que tiene la Élite al no permitirnos ni siquiera los derechos básicos. No escribí un relato fantasioso sobre el aislamiento, sino lo que presencio a diario.

TITRE FRANÇAIS: LA PANDÉMIE DEPUIS QUE LE BRASIL EST LE BRAZIL


Pandemia desde que Brasil é Brazil

O isolamento causou uma ruptura
Espaço-tempo rasgado de forma drástica
Ou se tinha espaço ou se tinha tempo
Pobres ganharam os dois e de brinde
O desemprego – a fome nunca se foi.

[Nos 45 do segundo tempo não vem gol,
Vem goleada]

A vida tal qual um espetáculo
Eu, mulher pobre e periférica, diretora
Vivi a vida no extremo leste reformada
Do pouco que nos restou: o nada.

Laranjas rolaram para fora das cortinas
O público se recusou a ver
Entre mortes assistidas e mortes vividas
Vidas públicas sobre “apenas vidas”

[O senhor querido presidente,
Que o diabo o tenha,
Reduziu brasileiros a pó
E o Brasil a cinzas]

Entre bicos e velas, salários merrecas
Para ir hoje ou amanhã, no mínimo festas
O sofrimento é acompanhado do riso
Sempre morremos e nunca, nunca teve aviso.

Por quanto tempo existimos sem existir?
Pensei, repensei...
Favelado sequer deveria ainda estar aqui.

[E mais uma vez,
Sobrevivência é
A própria resistência]

A quarentena na periferia é mais elaborada
Que filme de ficção científica.
Pandemia na Cidade Tiradentes
Veio junto com o bairro:
Fomos largados. Somos largados.

Emoção poética aqui é só olhar para o lado.

- **Thainá Soares.**

Portal

ARTISTS:

Daniel Martinez
(arrangement, samples,
and guitars),

Chris Maric (Moog Synth,
Wurlitzer, and electric
piano)

ENGLISH ABSTRACT: PORTAL

Portal is a collage of guitars, keyboards, and samples written at the peak of the confinement in Paris. It is an account of global confinement and the implication it has had for racialized and marginalised communities. It demands that we reflect on the post-COVID world we want to inhabit. It articulates some of these ideas through media/news samples (from the WHO, Macron, Maduro, Trudeau, George Floyd, and protest about exclusion and race, etc.) and Arundhati Roy's *The Pandemic is a Portal*.

RÉSUMÉ FRANÇAIS: PORTAL

« Portal » est un collage de guitares, de claviers et d'échantillons. À travers lui, nous jetons un coup d'œil sur : la nature mondialisée du confinement en tant que stratégie pour affronter la pandémie, la manière dont la pandémie affecte de manière disproportionnée les communautés vulnérables et racisées, mais également le type de monde post-COVID où nous voulons vivre, au travers de « The Pandemic is a Portal » d'Arundhati Roy.

RESUMO EM PORTUGUÊS: PORTAL

“Portal” é uma colagem de guitarras, teclados, e samples. Através dele fornecemos instantâneos sobre a natureza globalizada do confinamento como estratégia para enfrentar a pandemia; sobre como a pandemia afeta desproporcionalmente as comunidades vulneráveis e racializadas; e, sobre o tipo de mundo pós-COVID que queremos habitar através do “The Pandemic is a Portal”, de Arundhati Roy.

RESUMEN EN ESPAÑOL: PORTAL

“Portal” es un collage de guitarras, teclados y samples. A través de él, le echamos un vistazo a la naturaleza globalizada de la cuarentena como estrategia para afrontar la pandemia; a cómo la pandemia afecta desproporcionadamente a las comunidades vulnerables y racializadas; y al tipo de mundo post-COVID que queremos habitar a través de “The Pandemic is a Portal” de Arundhati Roy.





Samples

Anonymous. (2020, March 13). Coronavirus: Quarantined Italians sing from balconies to lift spirits. Guardian News. Retrieved from <https://youtu.be/Q734VN0N7hw>

Anonymous. (2020, June 5). Pacientes reclusos por COVID-19 en Hospital Universitario de Maracaibo piden ayuda. El Pitazo. Retrieved from <https://youtu.be/M6lBwZ8koxU>

Floyd, G. (2020, May 27). "I can't breathe:" Death of unarmed black man George Floyd leads to firing of white police officers. The Telegraph. Retrieved from <https://youtu.be/lirHz93qJ50>

Ghebreyesus, T. A. (2020, January 30). WHO Director-General's statement on IHR Emergency Committee on Novel Coronavirus (2019-nCoV). Press conference on the meeting of the IHR Emergency Committee on on 2019-nCoV. World Health Organisation. Retrieved from <https://www.facebook.com/WHO/videos/2803414043030186/>

Klein, N. (2020, April 30) Naomi Klein on what happens next after the coronavirus crisis. Channel 4 News. Retrieved from <https://youtu.be/3lIdbra2IP44>

Macron, E. (2020, March 16). Allocution d'Emmanuel Macron sur le coronavirus COVID-19 en France. FRANCE24. Retrieved from https://youtu.be/u74fIIA_bFM

Maduro, N. (2020, March 17). Maduro ordena "cuarentena total" en Venezuela por coronavirus. CNN en Español. Retrieved from <https://youtu.be/YFs9lUi6OOA>

Roy, A. (2020, April 11). The Pandemic as portal. Haymarket Books. Retrieved from <https://youtu.be/7hgQFaeaeo0>

Traoré, A. (2020, June 30). Paris: Police use tear gas to disperse protest over killing of black Frenchman and George Floyd. The Telegraph. Retrieved from <https://youtu.be/Ps7RbmVMWzY>

Trudeau, J. (2020, March 26). COVID-19 update: Trudeau implements Quarantine Act. CBC News. Retrieved from <https://youtu.be/AnX5bRmepml>